

Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **26 (1989)**

Heft 976

PDF erstellt am: **03.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

L'insupportable mépris de l'administration

«Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement / Et les mots pour le dire arrivent aisément.»

Bienheureux Boileau! On peut supposer, sans risque d'erreur, qu'il n'avait pas lu Lacan. Ni la plupart des critiques et des philosophes de notre temps. Ni même la prose des différents services publics, préposés aux impôts, assurances, services industriels, etc. Là encore, sans risque d'erreur, on est en droit de croire qu'il en serait mort de saisissement.

Soit une facture de l'un de ces services — mettons: du canton de Savoie — j'ai toujours été partisan de l'annexion. Une facture de 111 francs 35, se décomposant de la manière suivante:

Electricité, consommation en KWH:	69,70 F.
Prime de puissance:	16 F.
Gaz, consommation en KWH:	7,40 F.
Rabais conjoncturel 20 %:	- 1,50 F.
Prime de puissance:	16 F.
Gaz tarif G/O:	37,55 F.
Rabais conjoncturel:	- 15 F.

Prime Puissance (pas de *de!*): 8,20 F.
 Contrôle appareil gaz: 32 F.
 Redevance fixe: 48 F.
 Total: 218,35 F. — dont acompte à déduire de 107 F.— reste: 111,35 F.

Remarquez: jusqu'ici, on ne peut qu'admirer un mode de faire qui rend tout contrôle à peu près impossible et évite ainsi des réclamations.

Toutefois, le préposé du service en question, ayant sans doute terminé la lecture de DP plus tôt que de coutume, et adepte par ailleurs de *Dada*, a jugé bon sur trois lignes d'ajouter quelques précisions:

Première ligne: à gauche, *Information*; au centre, *Quantité de la*; à droite: *Quantité de la*. Tout à droite: *Ecart*.

Deuxième ligne: à gauche, *Statistique*; au centre, *Même période de*; à gauche, rien d'inscrit, sinon peut-être un signe ressemblant à une apostrophe...

Troisième ligne: à gauche: *Sur vos consommations*; au centre: *L'année précédente*; à droite: *Période facturée*: Tout à

droite, l'indication 0/0. Et dire que vous et moi payons des impôts pour entretenir ces administrations, services, etc, et leur permettre d'acquérir des calculatrices, ordinateurs, etc! J'éprouve une sorte de rage en songeant au modeste usager, qui n'a suivi, peut-être, que l'école primaire, qui reçoit pareil charabia d'un service auquel il est livré sans défense. Et dont on ne manquera pas de dénoncer le manque du sens des responsabilités, l'illettrisme plus ou moins marqué. Un tel mépris est insupportable.

Ceci dit... Ceci dit? Un lecteur de DP, M. Spielmann de Martigny, me fait observer qu'il faut dire: *Cela dit*. Donc, je me reporte à *Grévisse* et constate que, en effet...: «*Les démonstratifs prochains s'appliquent à ce qui va être dit, à l'être, à l'objet, ou aux êtres, aux objets que l'on a devant soi, ou dont on parle, ou dont on va parler: les démonstratifs lointains représentent ce qui a été dit, l'être, l'objet, ou les êtres, les objets dont on a parlé.*»

Toutefois, selon André Thérive (*Querelles de langage*, tome III, p. 95), «ceci dit a presque évincé cela dit...»

Me voilà bien! Je contribue donc à la dégénérescence de la langue française. ■

NOTE DE LECTURE

Nostalgies helvétiques

L'exergue de *L'Île des morts* de Gerhard Meier (cf DP 888 du 17.12.87) rappelle le fameux rêve de Flaubert: écrire un livre sur rien. Celui de *Borodino* — qui est à la fois la reprise et la suite de *L'Île des morts* — est emprunté à *La Guerre et la Paix*, de Tolstoï: «*Si l'on admet que la vie humaine peut être gouvernée par la raison, alors il n'y a même plus possibilité de vie.*»

Ces deux exergues définissent assez bien les deux aspects de l'entreprise romanesque de Gerhard Meier. L'un dit la modestie apparente du propos: deux amis se promènent, et le discours de l'un est fait essentiellement des menus souvenirs que lui rappellent les lieux qu'ils traversent et ceux qui les habitaient. L'autre dit que le prix, la saveur de la vie tiennent à des valeurs qui n'ont rien à voir avec la rationalité ou le progrès matériel: la nostalgie, un rapport affectif

aux être disparus, aux paysages, à une vieille culture rurale, villageoise, et à tout ce qui a survécu à la civilisation du plastique.

Tout l'art de Gerhard Meier est de faire un récit fluide et vagabond, plein de tendresse retenue, avec presque rien: les ciels qui changent sur le Jura, des odeurs, des souvenirs d'enfance, de vieilles photographies, la reproduction d'un tableau; et — par association d'émotions — *La Guerre et la Paix*, la bataille de Borodino, la blessure du prince André, Natacha et Pierre Bezoukhov. Bref, tout un petit musée personnel où le passé sauvé de l'oubli est suspendu — selon la belle formule de l'écrivain — aux «parois de l'âme».

Jean-Luc Seylaz
 Gerhard Meier, *Borodino*, traduction française d'Anne Lavanchy, collection CH, éditions Zoé, 1989.

DP Domaine Public

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur: Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy (jpb)

François Brutsch (fb)

André Gavillet (ag)

Jacques Guyaz (jg)

Wolf Linder (wl)

Charles-F. Pochon (cfp)

Points de vue: JeanLouis Cornuz,

Jean-Luc Seylaz

L'invité de DP: Mario Carera

Abonnement:

65 francs pour une année

Administration, rédaction:

Saint Pierre 1, case postale 2612

1002 Lausanne

Tél: 021 312 69 10 CCP: 10-15527-9

Téléfax: 021 312 80 40

Composition et maquette: Pierre Imhof,

Liliane Monod, Jean-Luc Seylaz

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA